



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion de la manifestation sur le thème  
« Appliquer les leçons de l'Holocauste »**

**UNESCO, 3 juin 2008**

• Mesdames et Messieurs,

• Chers étudiants,

C'est pour moi un honneur de vous accueillir au Siège de l'UNESCO à l'occasion de ce séminaire important sur l'application à donner des leçons de l'Holocauste dans le but de combattre les manifestations de haine contemporaines.

Je commencerai par rendre hommage à Mme Alla Gerber, présidente de la Fondation russe pour l'Holocauste. Mme Gerber, qui a beaucoup écrit et s'est souvent exprimée sur les droits de l'homme, la condition de la femme et les conflits interethniques, est pour nous tous l'exemple du fait que les écrits et la parole ont le pouvoir d'induire une évolution positive.

Permettez-moi également d'accueillir chaleureusement Mme Ilya Altman, directrice de la Fondation russe pour l'Holocauste et M. Samuels, directeur des relations internationales au Centre Simon Wiesenthal.

Enfin, mais ce n'est pas le moins important, je souhaiterais féliciter les cinq gagnants du concours de compositions organisé par la Fondation russe pour l'Holocauste, et remercier également le personnel et les étudiants de l'Université américaine des relations internationales et de la diplomatie de Paris de nous avoir rejoints aujourd'hui pour cet échange d'idées.

Les vies de nombreuses personnes ici présentes ont été façonnées par leur expérience de l'Holocauste. S'il en est d'autres qui ont été touchés moins directement par ce génocide, nous sommes tous unis par la même détermination, convaincus que les atrocités commises pendant cette période sombre de l'histoire de l'humanité ne doivent jamais être répétées.

En effet, le moteur de la création de l'UNESCO à la suite de la Seconde Guerre mondiale a été la volonté collective de fonder des sociétés reposant sur la tolérance, la compréhension mutuelle et le respect des droits de l'homme. Dans tous les domaines de compétence de l'UNESCO - l'éducation, les sciences exactes et naturelles, les sciences humaines, la culture et la communication - cette volonté continue d'être le principe directeur.

Lors de notre Conférence générale de novembre dernier, les États membres de l'UNESCO ont adopté à l'unanimité la résolution 61, me priant de consulter le Secrétaire général de l'ONU au sujet de son programme de communication sur le thème « l'Holocauste et les Nations Unies » afin d'explorer, en concertation avec les États membres, le rôle que l'UNESCO pourrait jouer dans les actions visant à garder vivante la mémoire de l'Holocauste par l'éducation et à combattre toute forme de déni de celui-ci. Depuis novembre, j'étudie sérieusement les éventuelles modalités de renforcement du rôle de l'UNESCO dans la promotion du souvenir de l'Holocauste par l'éducation.

Le 28 janvier de cette année, j'ai accueilli à l'UNESCO une cérémonie solennelle pour célébrer la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste. Cette manifestation, organisée en collaboration avec la délégation permanente d'Israël auprès de l'UNESCO, France-Télévisions, l'Institut Yad Vashem et la Fondation française pour la mémoire de la Shoah, a été l'occasion de réaffirmer notre attachement au devoir de mémoire et de transmission. Elle s'accompagnait d'une exposition de croquis et de photographies profondément émouvante, intitulée « Auschwitz : La profondeur de l'abysse » et organisée par Yad Vashem.

D'un point de vue personnel, je me suis félicité de l'occasion qui m'a été donnée au cours de ma visite en Israël, en février dernier, de déposer une gerbe à la mémoire des victimes de l'Holocauste à Yad Vashem, le mémorial du souvenir des martyrs et des héros de l'Holocauste à Jérusalem, et en particulier de visiter le nouveau Musée de l'histoire de l'Holocauste.

Étant donné l'importance qui a été accordée à l'éducation sur l'Holocauste dans le Protocole d'accord que j'ai signé au cours de cette visite, nous envisageons de lancer des activités visant à intégrer l'éducation sur l'Holocauste dans les manuels scolaires, ainsi que des conférences de formation des coordinateurs de notre Réseau du système des écoles associées de toutes les régions du monde.

Nous devons également continuer à honorer les victimes par la préservation des sites de l'Holocauste, tels que le camp d'Auschwitz-Birkenau, qui a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979 en tant que rappel douloureux des politiques criminelles et inhumaines pratiquées par le régime nazi.

Par conséquent, l'échange de ce matin est à la fois opportun et pertinent. Nous devons garder la mémoire de l'Holocauste bien à l'esprit et l'utiliser comme un point de ralliement pour une action préventive.

Enfin, permettez-moi de rappeler la nécessité absolue, pour les jeunes étudiants présents aujourd'hui, de garder l'Holocauste au centre de leur conscience collective par la recherche et la réflexion.

Alors que nous célébrons le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, nous devons continuer à utiliser nos connaissances pour associer les gens dans une recherche commune d'un monde juste et paisible.

Votre analyse et vos conceptions ont besoin d'être lues et discutées par un large public, dans le cadre de notre travail collectif pour édifier un avenir de tolérance et exempt de tout racisme, xénophobie et exclusion.

Je vous remercie.